

L'internationalisation du yuan franchit un nouveau cap

- La monnaie chinoise intègre samedi le DTS, le panier de devises du FMI.
- La route de l'internationalisation reste encore longue à parcourir.

MONNAIES

Frédéric Schaeffer

@fr_schaeffer

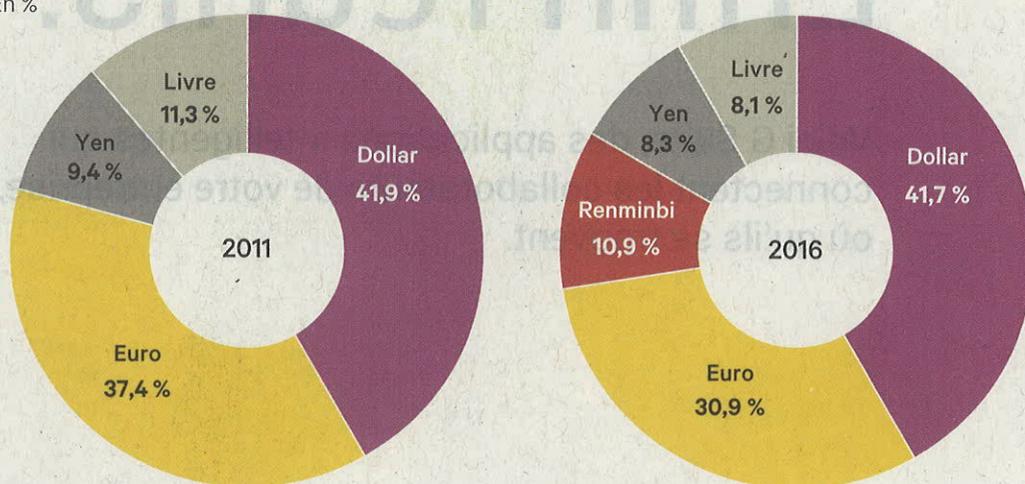
— Correspondant à Pékin

Pékin s'est paré de fleurs pour célébrer, ce samedi 1^{er} octobre, les soixante-sept ans de la République populaire de Chine. Ce jour de fête nationale va également voir le renminbi, la monnaie chinoise, intégrer officiellement le panier de devises du Fonds monétaire international (FMI) utilisé pour calculer la valeur des droits de tirage spéciaux (les DTS), un actif de réserve que les banques centrales peuvent s'échanger (lire ci-dessous). Cette mesure est technique, mais sa portée est éminemment symbolique. La « monnaie du peuple » vient ainsi se hisser parmi les grandes monnaies internationales, à côté du dollar, de l'euro, du yen et de la livre sterling. Certes, la nouvelle pondération du panier maintient la prééminence du dollar (41,73 %), devant l'euro (30,93 %). Mais le yuan, l'autre nom de la monnaie chinoise, devient la troisième monnaie du panier (10,92 %), devant le yen et la livre (voir graphique).

Alors que Pékin rêve de voir un jour sa monnaie supplanter le billet vert américain dans les échanges

Le poids du renminbi dans le panier de droits de tirage spéciaux du FMI

En %



« LES ÉCHOS » / SOURCE : NATIXIS

internationaux, il s'agit d'une victoire politique pour des autorités chinoises en quête de reconnaissance internationale. « C'est la reconnaissance par le FMI de la montée de la Chine sur la scène mondiale et de ses efforts pour intégrer son économie et ses marchés financiers avec le reste du monde », note Paul Mackel, analyste chez HSBC. « C'était une entrée fortement souhaitée et recherchée par le gouvernement chinois depuis plusieurs années pour des motifs économiques et financiers, bien sûr, mais aussi, plus globalement, parce que la Chine souhaite modifier les institutions et les normes internationales à son avantage », explique Alice Ekman, chargée de la Chine à l'Institut français des relations internationales (Ifri).

Libéralisation progressive

Cette marque de reconnaissance est particulièrement bienvenue pour Pékin alors que « le contexte actuel est marqué par de fortes tensions sur d'autres dossiers (conflits en mer de Chine du Sud, statut d'éco-

Pékin n'est pas prêt à laisser le yuan flotter complètement.

Et, il faudrait lever les contrôles de capitaux.

nomie de marché...) sur lesquels la Chine apparaît relativement isolée », poursuit-elle.

Eminemment symbolique, l'arrivée du yuan comme monnaie de réserve ne devrait toutefois pas avoir de grandes conséquences à court terme, s'accordent à dire les économistes. « La décision du FMI date d'il y a dix mois et les banques centrales ont eu le temps de s'y préparer », note Alicia Garcia Herrero, chez Natixis. Qui plus est, les droits de tirage spéciaux du FMI ne représentent qu'une infime partie des réserves de change. « Ce n'est pas comparable à une entrée dans un indice boursier ou un indice obligataire, avec un mécanisme automati-

que d'ajustement des portefeuilles », poursuit Paul Mackel, chez HSBC.

En revanche, ce dernier estime que cette décision devrait inciter la Chine à poursuivre la libéralisation progressive de son système financier, allant de pair avec une plus grande internationalisation du yuan, une monnaie qui n'est encore que partiellement convertible. Ce n'est d'ailleurs pas anodin de constater que New York est devenue, récemment, une nouvelle place de compensation et de règlement pour le yuan.

Mais la route s'annonce encore bien longue avant que le renminbi ne devienne une véritable monnaie internationale. Pékin n'est pas prêt à laisser le yuan flotter complètement et il faudrait lever les contrôles de capitaux, notamment sur les sorties de capitaux régies par un système de quotas complexe. Une réforme que la Chine n'entend pas mener trop vite de peur de risquer une hémorragie avec le placement à l'étranger d'une partie des énormes dépôts bancaires des Chinois. ■